

L'ÉCHO BRUTION

Bulletin d'information et de liaison du Prytanée National Militaire
Novembre, décembre 2008, janvier, février 2009



INFOS PRYTANÉE

1

*Editorial du chef de corps
Editorial du proviseur
Mot du corps professoral
Mot de l'Assoc*

2

Cérémonies, visites

*11 novembre à La Flèche, à Paris
Journée commémorative
Journée Brutionne du Bicentenaire du Prytanée
Baptême de promotion
Cérémonie des vœux*

3

Vie scolaire

*Mot des capitaines de compagnie
Sorties ESAT, patinoire du Mans
Forum des métiers
Sainte-Cécile
Remise des épinglettes
Journée des familles
Thurne*

4

Arts et Culture

*Fête de la science
Conférence Marthe Kohn
Conférence Alfred Grosser
Printemps des sciences*

5

Sports

*Compétition d'escrime
Raid UNSS indoor
Cross IME
Les Bretteurs au téléthon
Sortie pêche, sortie paint-ball*

6

Cohésion

*Marche de la 2^{ème} compagnie
Départ manu
Repas de fin d'année
Galette de la Khonf*

7

Aumonerie

Tout beau, tout neuf

8

DIVERS

Publications

Directeur de la publication

Colonel Vincent Le Cour Grandmaison

Comité de rédaction

M. Claude Aubert, M. Olivier Champeau,
CBA William Lefèvre, M. Yves Marciat,
M. Jean-Claude Ménard, Mme Sylvie
Tisserand.

Conception, infographie, réalisation

M. Claude Aubert

Comité de relecture :

Mme Michèle Cancé, CBA William
Lefèvre, M. Jean-Claude Ménard, Mme
Sylvie Tisserand.

Impression :

Mme Christine Moreau, M. Jean-Louis
Richard.



ÉDITORIAL

du colonel Le Cour Grandmaison

commandant le Prytanée National Militaire

L'Echo brution " pourquoi ?, pour qui ? "

L'écho brution ne doit surtout pas être un faire-valoir pour une minorité, ou la publication discrète d'une certaine " élite ". Il a pour mission principale de faire connaître en interne comme en externe toutes les activités du " Vieux Bahut ".

En interne c'est un lien qui unit les différentes catégories de personnel qui forment l'ensemble de la communauté humaine qui vit et qui travaille au sein du Prytanée, d'autant plus que les deux quartiers provoquent naturellement une césure. Il faut donc en permanence rapprocher :

- les brutions qui en plus d'être divisés en cinq compagnies sont dans les classes préparatoires regroupés par " fanatures " ...
- le personnel civil de la Défense, qui œuvre le plus souvent dans l'ombre mais au profit de l'ensemble des catégories de personnel ;
- les professeurs détachés du ministère de l'Education nationale, qui enseignent et accompagnent les Brutions ;
- et enfin bien sûr les officiers, sous-officiers et soldats qui encadrent et fondent le caractère militaire de l'établissement.

Toutes ces catégories ont besoin de mieux se connaître les unes les autres notamment au travers des activités qu'elles font et qu'elles animent. L'écho brution permet ainsi un véritable partage de la vie au sein de l'école.

En externe c'est un vecteur de l'image du Prytanée vers de nombreuses personnes qui demeurent intéressées par la vie de l'école :

- tous nos anciens, qu'ils aient été Brutions ou employés et qui ont laissé une part de leur cœur au quartier Gallieni ou au quartier Henri IV,
- les familles des Brutions qui portent un regard souvent très aigu sur tout ce qui se passe dans l'école...
- et enfin nos chefs qui ont besoin d'en connaître plus pour mieux appréhender la réalité de ce lycée militaire si particulier...

Tous ont besoin d'avoir une image concrète de ce qui se passe aujourd'hui au sein de l'établissement, l'aperçu donné par cette publication, au travers de la présentation des activités académiques, sportives, culturelles ou ludiques, répond à ce besoin.

Aujourd'hui il nous appartient à tous de dynamiser notre bulletin d'information et de liaison.

Dans celui qui vous est proposé à la lecture, le proviseur et les professeurs ont repris la plume, une place leur est dorénavant réservée.

Enfin, seule une minorité profite d'un tirage couleur, mais en attendant de trouver une solution par le biais d'un éditeur, je rappelle qu'on peut déjà, grâce à l'informatique, le trouver sur le réseau interne de l'école, mais aussi sur le site de l'ASSOC (" www.prytanee.asso.fr ") et demain sur celui du Prytanée.

EDITORIAL DU PROVISEUR



Tout proviseur qui s'apprête à rédiger un éditorial pour le Journal de son lycée est saisi d'appréhension à l'idée de la délicate mission qui lui incombe : vanter l'intérêt suprême et les beautés secrètes d'une existence studieuse à des jeunes filles et des jeunes gens qui, remplis de la fougue, de l'imagination et de l'insouciance de leur âge, ont souvent une tout autre vision de la vie!

Lorsque le lycée en question est le Prytanée national militaire et que le Journal s'appelle l'Echo brution, l'appréhension se mue presque en angoisse ! En effet, le Brution, chacun le sait, acquit son nom au dix-neuvième siècle, non certes dans les bibliothèques, mais sur les champs de bataille rangée qui opposaient les anciens de La Flèche aux autres élèves de Saint-Cyr. Lorsque, en nombre pourtant inférieur, mais résolu et solidement unis, les Fléchois eurent vaillamment repoussé l'assaut de leurs camarades, ces derniers, avec un mépris tout aristocratique, se vengèrent en leur attribuant le sobriquet de " Brutions ", du nom de ce peuple d'Italie du sud qui s'était signalé aux temps reculés de la République romaine par son caractère rustre et farouche, son ardeur au combat (les légions romaines recrutaient massivement dans le Bruttium) et sa tendance à la révolte (les Bruttians s'étaient notamment ralliés à Pyrrhus, puis Hannibal contre Rome) ! Nos Fléchois reprirent fièrement l'appellation à leur compte, n'hésitant pas à retourner résolument un terme qui, à l'origine, avait été conçu comme une insulte et à revendiquer hautement l'identité qu'on avait cherché à leur opposer : ce mélange de force de caractère mais de rudesse, de cohésion mais de sentiment d'appartenance parfois un peu exacerbé -voire agressif, de vaillance au combat mais d'inclination à l'indiscipline qui persiste encore largement de nos jours, où un chercheur a pu lors du colloque du quadricentenaire de la fondation du Collège de La Flèche, caractériser le Brution, vu cette fois-ci sous un angle exclusivement positif, par sa " mémoire inaltérable " d'un passé glorieux, sa " solidarité indéfectible ", sa " combativité à toute épreuve " et son " identité militaire ".

C'est donc aux dignes héritières et aux dignes héritiers des frustes Bruttians antiques et des belliqueux Fléchois de la Restauration française que j'ai aujourd'hui la redoutable tâche d'expliquer qu'au stade actuel de leur carrière, la bataille qu'ils et elles ont à gagner, soudé(e)s en vrais Brution(ne)s et avec toute la détermination, la vigueur et le courage dans l'action dont ils et elles nous font régulièrement la démonstration, c'est la bataille, peu romantique certes, mais sans conteste inéluctable ... de leurs études !

Jeunes filles, jeunes gens, du Petit comme du Grand Bah, pour prétendre quand l'heure sera venue à des carrières dignes de celles de tant de vos Grands Anciens, il vous faudra tout d'abord, dans ce monde moderne où la compétence est plus que jamais déterminante, maîtriser les connaissances, dominer les programmes, conquérir le savoir pour sortir vainqueurs des épreuves que vous réservent vos divers examens et concours !

Alors, ne cherchez certes pas à briser cette belle et précieuse énergie brutionne individuelle et collective que vous avez reçue en héritage. C'est elle qui vous accompagnera toute votre vie et vous permettra de triompher des obstacles. Mais sachez la canaliser pour la mettre vraiment à votre service : c'est-à-dire, pour les quelques années qui viennent, essentiellement au service de la formation scolaire ou universitaire dans laquelle vous êtes engagé(e)s.

Olivier Champeau, proviseur.

MOT DU CORPS PROFESSORAL



LA COPIE

Que voilà un mot qui fait frémir ! Sans parler du potache qui trop souvent rédige sa copie au dernier moment et vit peut-être dans l'angoisse du retour corrigé de son travail, il suffit de lancer le mot dans une salle des professeurs pour faire surgir un moderne mur des lamentations.

Et non sans quelques raisons. Au terme d'une carrière professorale combien de milliers de copies sont passées entre les mains d'un correcteur ? 720 devoirs rédigés et plus du double d'interrogations écrites en une seule année pour l'auteur de ces lignes : multipliez par une quarantaine d'années de sacerdoce au service de l'Education nationale ou en l'occurrence du CoFAT et du haut de cette pyramide le vertige menace.

Si encore le contenu permettait de se réjouir. Mais là aussi le mot est souvent senti comme péjoratif. Il faut " rendre sa copie ", autrement dit son pensum. " Etre en mal de copie " dit le journaliste auquel fait défaut l'inspiration. " Il a rendu copie blanche ", constat désolant devant la démission d'un élève.

Même l'étymologie décourage. Le mot latin *copia* qui signifie grande abondance (d'où l'adjectif copieux qui peut accompagner un repas solide) conduit au sens médiéval de reproduction d'un écrit, et copiste souffre de la même origine que le mot copieur. Ce n'est que tardivement (1828) que le mot s'est spécialisé dans le vocabulaire scolaire et a signifié un travail rendu par un élève à un professeur et par extension métonymique a désigné le support de papier permettant au travail d'être remis.

Et c'est bien ce qu'on demande au potache : faire comme, reproduire, imiter. Les Latins (et les Grecs aussi) le savaient bien qui faisaient appel au mot *ludus* pour désigner l'école, un mot qui renvoie à la double notion de jeu et d'illusion, autrement dit d'un travail sans efficacité immédiate.

Mais d'un travail préparatoire. Et c'est là que le mot trouve toute sa dignité : la Renaissance nous a appris les vertus d'une imitation originale. Il ne s'agit plus de fournir une réplique à l'identique mais à l'intérieur d'un cadre défini de faire preuve de nouveauté, de créativité, d'esprit d'invention.

Ne rêvons pas ! " Pâle copie " se trouve plus souvent que géniale création. Mais, au bout du compte qu'implique le métier d'enseignant ? Forger de nouveau Proust ou Einstein ou donner accès pour une majorité de disciples (du latin *discere* : apprendre) à une vaste culture. Et comment mieux apprendre que par la copie ?

La copie, un mal nécessaire et formateur.

MOT DE L'ASSOC

Novembre et décembre ont été marqués par trois événements majeurs qui ont contribué fortement au rayonnement du Prytanée et permis une nouvelle fois de mettre en valeur nos traditions, tout particulièrement en réunissant différentes générations de brutions.

Il y a tout d'abord eu le 11 novembre avec, bien sûr, la participation de la Whâ à la commémoration parisienne de l'Armistice, mais aussi le soir précédent une veillée de recueillement sous le péristyle pendant laquelle un groupe d'anciens s'est joint aux élèves en souvenir des Brutions morts pour la France.

On retiendra aussi le 22 novembre, journée Brutionne avec, l'après-midi, la cérémonie traditionnelle à l'arc de triomphe (où le Bahut a fait une très belle prestation en dépit d'un froid quasi sibérien !). Suivait l'office religieux dans le cadre prestigieux des Invalides. La soirée de Gala a clôturé magnifiquement cette journée au Cercle Saint-Augustin, moment privilégié de rencontres entre toutes les générations. Une fois encore, les échanges ont été riches et l'ambiance particulièrement amicale, à la fois décontractée et d'excellente tenue.

Enfin, il faut noter le 13 décembre qui a vu se dérouler le cérémonial émouvant et immuable du Baptême de promotion, pérennisant ainsi une longue tradition.

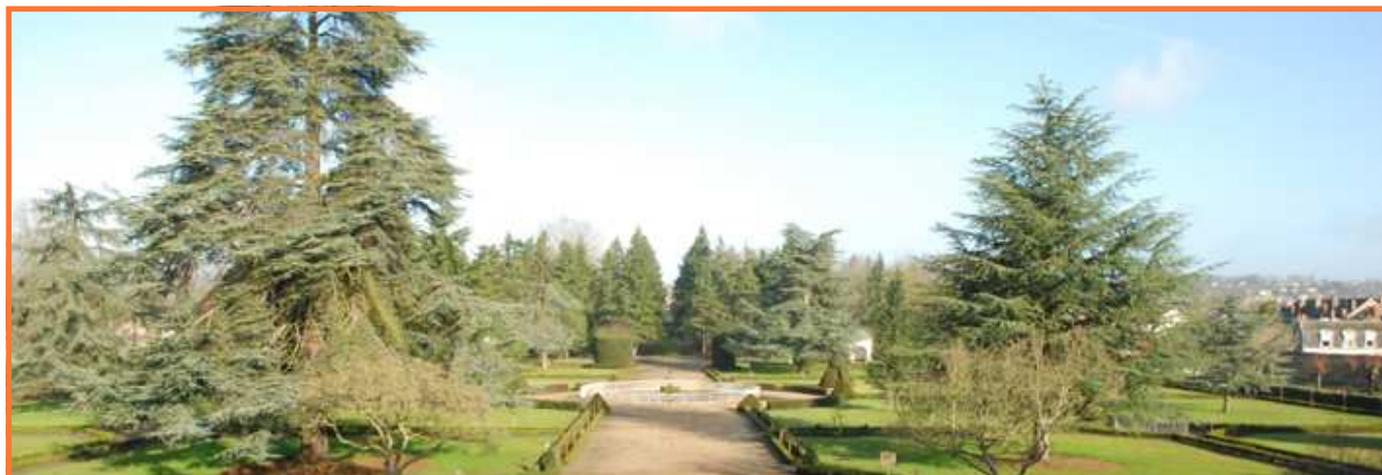
Ces occasions de rassemblement nous rappellent puissamment les liens qui nous unissent au sein de la grande famille brutionne.

Mon évocation ne serait pas exhaustive si je ne parlais pas du forum des métiers, avec la participations d'Anciens de toutes générations venus témoigner de leurs cursus et expériences professionnelles auprès de leurs jeunes. Mon souhait est que davantage de professionnels viennent parler de leurs filières en complément des informations données par les orienteurs et les écoles. Une carrière, un métier ne s'apprécie souvent réellement que dans le vécu quotidien et aussi la découverte des perspectives d'évolution dans des spécialités qui ne sont pas toujours évoquées dans l'orientation initiale. Cette manifestation s'est terminée par une remise de récompenses en présence de membres du Bureau et Conseil d'administration de l'Assoc. C'est ainsi que sept ordinateurs portables ont été offerts à titre d'encouragement à 6 élèves de la 2ème compagnie et 1 de la 1ère compagnie. Par ailleurs, des ouvrages et des C.D. ont récompensé 10 élèves de la 2ème Cie en remerciement de leur efficace collaboration pour le service au Gala brution. Parmi eux, un élève a reçu après tirage au sort un billet d'avion pour deux personnes à destination d'un pays d'Europe offert par Air France.

Pour revenir au quotidien, je rappelle que je reste à l'écoute de tous et que l'on peut me joindre soit à l'occasion des permanences du mercredi soit sur rendez-vous par téléphone.

Après des vacances qui, je l'espère, auront été bénéfiques, je vous souhaite une bonne reprise.

Colonel (er) Michel Cordier, délégué de l'Assoc.



Un armistice toujours très présent.

Les cérémonies du 11 novembre, telles que nous les connaissons à la ville de La Flèche, sont sans équivalent sur l'ensemble du département, par leur ampleur et l'intérêt populaire suscité. Il faut dire que ce jour est devenu un moment fort de l'année scolaire, durant lequel les élèves et l'ensemble de l'encadrement se retrouvent pour se souvenir de leurs Anciens morts pour La France et partager leurs sentiments avec l'ensemble de la population fléchoise. Cette année 2008 n'a pas dérogé à la tradition.



Dès le 10 novembre un office religieux était célébré conjointement, en l'église Saint-Louis, par notre " Marab " et le curé de la paroisse Saint-Thomas de la ville de La Flèche, en présence des porte-drapeau et des autorités civiles et militaires, puis une veillée aux plaques, organisée par les élèves du quartier Henri IV et les membres de l'Association des Anciens élèves du Prytanée, se mettait en place. Ce moment est toujours chargé d'émotion parce qu'à la lecture des 660 noms des morts on peut mesurer concrètement l'impact des combats sur un établissement comme le nôtre. De plus, par ce biais, les plus jeunes de nos élèves découvrent le poids de l'histoire qui dans nos murs ne cesse de s'affirmer.



CEREMONIES, VISITES

CEREMONIES



Le lendemain matin la sonnerie aux morts se faisait entendre dans le cimetière Saint-Thomas, les morts de 1870 et ceux du carré brution étaient honorés. Puis arrivait le moment tant attendu par tous: la prise d'armes sur la place de la libération. Le drapeau du Prytanée, les compagnies d'élèves, le glorieux escadron brution, des bordaches anciens élèves, des membres de l'encadrement militaire et civil, des professeurs, le Conseil municipal, les enfants, les conseillers municipaux les porte-drapeau, les pompiers, les récipiendaires, les autorités et la population fléchoise étaient là, prêts à se souvenir et rendre un nouvel hommage à ceux qui pour leur patrie se sont sacrifiés voilà déjà tant d'années. Le dispositif statique dans un premier temps ne tardait pas à s'activer pour se transformer en défilé, où, comme toujours nos élèves ne manquaient pas de découvrir que l'ordre serré est tout sauf simple. A cette occasion d'ailleurs, il était bon de faire remarquer que l'absence de notre Whâ, retenue à Paris par le Président de la République, se faisait sentir. Enfin, il restait la halte au monument aux morts de la ville et la lecture du message du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants par monsieur le sous-préfet avant de se rendre à l'hôtel de ville pour écouter les derniers discours du jour.

Les années passent mais le sérieux avec lequel toute la communauté brutionne et les citoyens fléchois se rassemblent, montre qu'en ces jours de commémoration nationale le sentiment d'appartenir à une seule et même nation est une réalité palpable.

Stéphane Boivin



11 NOVEMBRE A PARIS

C'est à l'invitation du général Dary, gouverneur militaire de Paris, que la Whâ fut conviée à venir rendre les honneurs au Président de la République lors du dépôt de gerbes du 11 novembre devant la statue de Georges Clémenceau sur les Champs-Élysées .



La Whâ emmenée par l'adjudant Weber partit donc pour Satory la veille au soir accompagnée par le chef de bataillon Lefevre et par M.Girault . Les répétitions eurent lieu en plein air dans un climat pour le moins humide et venté mais le lendemain matin les conditions furent idéales.

Les élèves rendirent les honneurs au général Dary, au ministre des anciens combattants, à celui de la Défense , au Premier Ministre, au Président de l'Assemblée nationale et enfin au Président de la République accompagné de son épouse et tout cela dans une attitude très " professionnelle " soulignée par le chef de l'Etat auprès de l'adjudant Weber.

Après cette cérémonie où nous étions accompagnés par des membres de " l'Assoc " et qui plus est avec deux anciens élèves sur les rangs du piquet d'honneur de la Garde républicaine, nous avons terminé la matinée par une visite des Invalides, persuadés que nous avions vécu là un moment assez exceptionnel .



COMMEMORATION DES COMBATS D'AFRIQUE DU NORD

Comme chaque année, le Prytanée a participé aux commémorations des combats d'Afrique du Nord.

Dans une ambiance solennelle, élèves du petit bah, cadres et personnels civils, s'étaient donné rendez-vous, place du monument aux morts à La Flèche.

Présidée par monsieur le sous-préfet, cette cérémonie a revêtu un caractère tout particulier, puisque ce dernier a lu un discours soulignant ainsi le sacrifice de ces hommes qui ont combattu et donné leur vie pour la France.



CEREMONIES

CEREMONIES

CEREMONIES

GALA BRUTION DU BICENTENAIRE

L'édition 2008 du Gala brution a clôturé une année de rendez-vous et de festivités au Prytanée National Militaire. 1200 Brutions accompagnés de leurs amis ont répondu à la traditionnelle soirée de gala qui a suivi la cérémonie sous l'arc de triomphe et la messe célébrée par Mgr Patrick LE GAL, évêque aux armées, en la cathédrale Saint-Louis des Invalides.



CEREMONIES

CEREMONIES

CEREMONIES



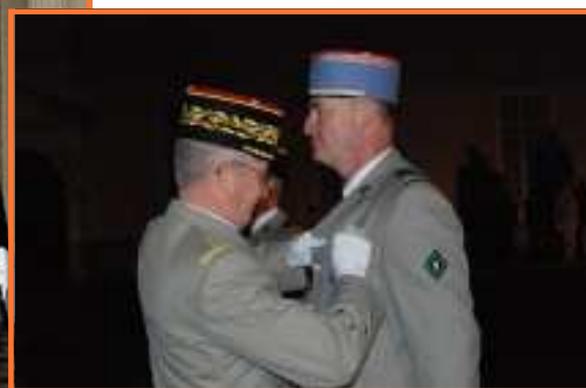
Cette belle soirée a débuté à 20h30 par un cocktail réunissant plus d'une centaine de nos Anciens exerçant de hautes responsabilités dans l'administration, le monde de la Défense ou dans le secteur privé. Les plus jeunes d'entre nous les ont rejoints dans un flot continu entre 22h30 et 01h30 comme pour marquer d'une pierre blanche le souvenir d'un moment placé sous le signe du prestige, de la convivialité et de l'amitié. Nombreux sont ceux qui se sont retrouvés plusieurs années après avoir quitté notre cher Vieux Bahut dans un lieu hautement symbolique, le Cercle National des Armées (CNA), si cher aux cœurs des Brutions. Dans une organisation parfaite, les convives ont pu goûter aux joies de la fête et d'une ambiance chaleureuse et toute brutionne. Le CNA résonne encore du tonitruant "Huron" lancé conjointement à minuit trente par les membres du "Bural géné" et du bureau de l'ASSOC et du monôme général qui clôtura l'événement à 05h30.

L'équipe d'organisation "GALAS BRUTIONS" se félicite de la haute tenue de cette soirée et remercie les élèves, cadres et professeurs qui ont participé ou se sont joints par la pensée à ce grand moment de fraternité brutionne.

BAPTEME DE PROMOTION

Le samedi 13 décembre 2008 avait lieu le baptême de promotion de la deuxième compagnie. Depuis que les deux plaques de marbre, gravées en début de semaine, s'étaient recouvertes du drapeau français, l'impatience des «Bizuths», passant tous les jours devant le nom voilé de celui qui allait devenir leur parrain, allait croissante.

Après une aubade des Cornichons et des Matafs en l'Eglise Saint-Louis, la cérémonie en elle-même s'est déroulée au son de la Whâ et aux couleurs de la France, projetées sur le mur de l'hôtel de commandement. Le point culminant du Baptême, couronnant trois mois et demi de présence au Bahut et symbolisant la constitution d'une promotion à part entière, a été donné par le colonel en ces quelques mots : " La nouvelle promotion portera le nom de lieutenant Roland Corbineau. " Elle peut à juste titre s'enorgueillir de ce parrain qui lui est un témoignage de courage et de jeunesse.



CEREMONIES

CEREMONIES

CEREMONIES

Elève au Prytanée en classe de Cyr IV, le lieutenant Corbineau est un de ces Cyrards d'après-guerre qui n'ont pas démerité des promotions antérieures en s'engageant dans les conflits coloniaux. Parachutiste, c'est avec le 6^e BPC qu'il saute sur Diên Biên Phu, déjà titulaire de nombreux faits de guerre et de deux citations. Il y gagne sa troisième ainsi qu'une blessure. Décrit par ses supérieurs comme un officier exemplaire, son ardeur au combat et sa persévérance sont un atout précieux pendant cette bataille terrible. Il meurt à son poste, un matin de mai, celui-là même où justement se termine la bataille de Diên Biên Phu.

Deux de ses camarades, le colonel de Pontual, membre et secrétaire de sa promo de Saint-Cyr, la " Rhin et Danube ", et le colonel Allaire, se sont déplacés pour assister à l'hommage rendu à cet officier dont le portrait vient désormais s'ajouter à ceux des Brutions parrains de promotion. Le fanion du 6^e BPC gardé par un détachement du 1^e RPIMa, détenteur des traditions du 6^eBPC, nous a également fait l'honneur d'être présent.



Ce sont des « Bizuths » fiers et joyeux qui ont ensuite égayé le bal des candidats de leurs finesses, au milieu d'inté-grants rassurés de voir le Bahut entre de bonnes mains.

Elève De Carne, LET2



CEREMONIE DES VOEUX

C'est au gymnase du quartier Henri IV que s'est déroulée, le mercredi 7 janvier 2009, la traditionnelle cérémonie de présentation des vœux au chef de corps, en présence du général de division Bernaille, adjoint au général CoFAT.

Après avoir remercié le lieutenant-colonel Sévin et monsieur Champeau pour leurs interventions, le colonel Le Cour Grandmaison a, en retour, tenu à présenter ses vœux à tout le personnel et aux élèves du Prytanée pour cette nouvelle année 2009.

Ce fut aussi l'occasion de rappeler quelques temps forts de l'année écoulée qui a été riche en événements qui ont permis au Prytanée de se mettre en valeur comme le succès de l'ensemble des activités liées aux célébrations du Bicentenaire de son installation en terre fléchoise ou encore, et surtout, les résultats au baccalauréat et aux concours militaires qui ont été à la hauteur de nos espoirs.

S'agissant de l'année à venir, le chef de corps souligna qu'elle s'annonçait clairement dans la lignée des précédentes : adaptation et modernisation dans un cadre budgétaire contraint, rayonnement et mise en œuvre du plan gouvernemental égalité des chances, tels sont les principaux axes d'effort à poursuivre pour le Prytanée.



Puis, avant la dégustation de la galette des rois servie par le personnel du cercle mess, le colonel Le Cour Grandmaison a procédé à une remise de médailles du travail :

- échelon vermeil, à messieurs Claude Salmon et Jean-Claude Touchard,
- échelon bronze, à messieurs Jean-Jacques Fleuriot et Michel Lesieux.

Jean-Claude Ménard



LE MOT DU CHEF D'ESCADRONS commandant la 1^{ère} CIE

Ce mot sera court car ce qu'il vous reste à faire est simple.

Vous voilà tous au pied d'un mur : le concours.

Il ne faut pas le contourner, il ne faut pas l'éviter, il ne faut pas hésiter, il ne faut pas piétiner devant en se demandant comment l'aborder.

Il faut le prendre de front avec technique, dynamisme, tonicité. Pour cela, il faut des heures de travail, de la méthode, de l'organisation, de l'entraînement, du drill, de la persévérance, de l'humilité pour accepter ses faiblesses et écouter les conseils.

Finalement, toutes les aptitudes que vous développez en sport vous les retrouverez pour obtenir un travail efficace.

Bon courage

CES Ribiollet





LE MOT DU CAPITAINE commandant la 2^e CIE

Dans le 1^{er} Echo brution, je vous disais l'importance que revêtait, à mes yeux, le lien avec la REALITE. Réalité difficile mais exaltante, pour vous, futurs jeunes chefs. Je vous disais aussi que les murs de votre Vieux Bahut devaient chaque jour vous donner la force de persévérer.

Après 6 mois passés à vos côtés, il me semble nécessaire de revenir encore une fois sur certaines choses. Cela s'appelle de la " Marteauthérapie ", c'est pesant mais rassurez vous c'est une constante que vous retrouverez tout au long de votre éventuelle carrière militaire. J'en sais quelque chose alors que j'écris ces lignes depuis l'Ecole d'Etat Major.

LA REALITE :

L'armée française vit encore une fois une réforme, les opérations sont de plus en plus difficiles, les parcours professionnels vont se raidir...

Pour y faire face :

1^o arrêtez les combats d'arrière garde qui ne servent à rien si ce n'est à vous pénaliser les uns et les autres, vous êtes à côté de la plaque et les moins clairvoyants d'entre vous risquent de se retrouver sur la banquise !!!

2^o Faites du sport cela permet d'évacuer les rancœurs, de préparer le concours et de se forger le moral !

3^o Travaillez, dans le système qui se met en place et bien plus que dans l'ancien : chaque moment perdu ne se rattrape pas !! et il vaut mieux le savoir très vite.

4^o Informez vous sur ce qu'est l'armée française : même les plus mythos d'entre vous connaissent encore très mal l'Armée qu'ils veulent servir...

" Si vous ne rêvez pas militaire, si vous ne dévorez pas les livres ou les plans de guerre... "

LES VIEUX MURS :

Vos vieux murs ne sont pas " hors du temps " ... mais ils ont résisté aux épreuves et vous avez assez d'Anciens devant vous pour ne pas vous tromper de voie. Ils ne doivent pas vous donner l'impression d'isolement ou vous faire croire qu'il y a deux réalités.

Trouvez la motivation nécessaire en les contemplant, en savourant chaque cérémonie et chaque moment de camaraderie vécu au Bahut, mais de grâce ne vous enfermez pas : la sortie et la rencontre avec la réalité seront alors cruelles !

Et certains se retrouveront, à leur tour, avec les autres sur la banquise !

Comme je vous l'ai dit avant de quitter la compagnie, profitez de cette période " calme " pour forger votre méthode de travail, synthétiser les connaissances. Préparez sérieusement vos concours blancs, ce que vous aurez fait pour ces derniers ne se sera plus à faire.

Comme c'est le premier numéro de cette année, je vous présente mes meilleurs vœux pour 2009 qu'elle vous voit poursuivre vos idéaux et atteindre vos objectifs.

En revanche ne souhaitez pas que j'arrête de râler : c'est pour votre bien !!!

Capitaine Chanard



LE MOT DU CAPITAINE commandant la 3^e CIE

L'érosion de la motivation

Une récente conversation avec madame le proviseur adjoint me laissait entendre une baisse sensible du moral des " troupes " concomitante à ce début d'année. Fatigue organique, baisse d'attention en cours, ras-le-bol individuel ou collectif, la situation lui semblait préoccupante même si, d'expérience, elle n'avait rien de surprenante. Elle insistait tout particulièrement sur les risques encourus durant cette période au cours de laquelle se déterminent les conditions d'accès à l'enseignement supérieur.

J'identifie personnellement ce désengagement comme une manifestation conjoncturelle de l'érosion de la motivation. Il s'agit d'un phénomène courant qui touche toutes les catégories socio professionnelles et qui s'inscrit le plus souvent dans un environnement spatio-temporel parfaitement identifiable ou prévisible.

Nonobstant ce dernier aspect, l'érosion de la motivation trouve principalement sa cause dans l'essence même de la nature humaine qui, perfectible, se voit régulièrement impactée par des tribulations qui résultent de ses propres contingences.

A ce titre, l'érosion de la motivation ne saurait donc être considérée comme une tare, une maladie ou une défaillance insurmontable, mais bien comme un mécanisme naturel dont il convient d'identifier les effets afin d'en surmonter les conséquences.

Ainsi, qui parmi nous ne s'est pas déjà réveillé au terme d'une nuit agitée, le regard hagard, le cœur fébrile, écrasé par le poids d'une destinée subitement ébranlée par l'apparition d'un doute affreux: vais-je réussir cet examen ? Serai-je en mesure de surmonter les épreuves à venir ? Pourrai-je indéfiniment parvenir à me dépasser?

S'il ne fait aucun doute que chacun d'entre nous se soit au moins une fois déjà posé ce genre de questions, en revanche il peut arriver que parfois l'individu ne parvienne plus à y apporter de réponses satisfaisantes. Il s'agit d'un phénomène qui frappe certains avec plus d'acuité que d'autres et qui, parfois, peut s'étendre sur des périodes s'inscrivant dans la durée.

Il arrive, alors, qu'en raison d'un état de fatigue avérée, parfois physique, parfois morale, souvent résultant des deux, on se surprenne alors à baisser les bras tout en se laissant aller à un fatidique " advenue que pourra ". C'est à ce moment-là que l'on peut parler d'érosion tangible de la motivation. Une érosion qui conduit à accepter avec fatalité un destin que l'on ne parvient plus à maîtriser.

Face à ce phénomène, il convient bien évidemment de réagir sans trop tarder. Inutile, toutefois, de perdre du temps à s'apitoyer sur son propre sort. Inutile, également, de se lancer dans une politique de défis que, de toute façon, l'on n'est plus en mesure de pouvoir conduire. Ce n'est désormais ni le temps, ni le lieu. Lorsque la machine est fatiguée, ce n'est pas à grands coups d'imprécations que l'on risque de la faire repartir. Bien au contraire, dans ces circonstances, il convient avant tout de rester lucide tout en ayant l'humilité de reconnaître qu'il s'agit là d'une faiblesse naturelle que l'on ne veut que passagère.

Dès lors que ce constat est établi, il convient de procéder avec pragmatisme. A ce titre, il faut se souvenir que la fin, première dans l'intention, demeure dernière dans sa réalisation. Une maxime que les militaires déclinent au quotidien dans l'exercice du commandement participatif par objectif. Plus concrètement, il s'agit donc de se fixer des objectifs sains dont la portée limitée permettra d'y satisfaire sans trop de difficultés. Ces objectifs intermédiaires doivent, néanmoins, impérativement contribuer à la satisfaction de l'objectif final qui, pour vous, est la réussite au baccalauréat. Prenons un exemple :

- constat : je souffre en étude parce que j'ai du mal à y mobiliser toute mon attention,
- conséquence : ma rentabilité devient nulle, je perds mon temps, je n'avance plus et je perds courage,
- remède : plutôt que de perdre une heure et demie à tenter de lutter illusoirement contre ce phénomène, je vais me fixer, à l'occasion de cette étude, 4 créneaux de 15 minutes au cours desquels je ne m'autoriserai aucune distraction. A l'issue de chacun d'entre eux, je m'offrirai, en juste récompense, une dizaine de minutes de détente intellectuelle (attention il ne s'agit pas, à cette occasion, de commencer à semer le désordre).

- bénéfique : en agissant de la sorte, je concilie à la fois mes impératifs scolaires et la prise en compte de mon état de fatigue. J'ai souvenir ainsi, durant mes classes préparatoires, d'avoir connu des moments où les temps de pause que je m'imposais avait la même durée que ceux au cours desquels je travaillais. Loin d'en éprouver quelques remords, je déterminais qu'il s'agissait là d'un pis aller qui, dans l'adversité, me permettait de perdurer en dépit de ma fatigue.

A l'instar de cet exemple, il existe une multitude de procédés d'exécution qui permettent de lutter contre le découragement. A chacun de les découvrir selon ses propres particularités. Néanmoins, y associer une aide extérieure s'avère souvent plus que bénéfique. En effet, ce sont bien souvent les propos avisés d'un conseil qui permettent de recouvrer le discernement qui, la plupart du temps, fait gravement défaut dans de telles circonstances.

Pour conclure, je voudrais donc que vous reteniez que l'érosion de la motivation est un phénomène naturel. L'homme qui ne l'a jamais rencontrée n'est pas forcément un exemple car l'absence de doute n'est pas forcément le signe d'une maturité accomplie.

En revanche, ce qui ne serait pas normal serait de s'y complaire ou de s'en satisfaire. Vous n'en avez ni le temps, ni les moyens.

Mobiliser à contre courant une volonté déjà affaiblie nécessite une véritable démarche proactive. Aussi l'effort qui en résulte doit-il rester lucide sous peine de se révéler pire que le remède.

C'est en contractant sur des objectifs intermédiaires qui restent à portée que, progressivement, on parvient à reconquérir une confiance perdue tout en accordant, à ses facultés fatiguées, l'opportunité de se restaurer.

Alors " sursum corda " et sans plus tarder !



LE MOT DU MAJOR commandant la 4^e CIE

COHESION

Après la pause hivernale et les agapes de fin d'année, la vie scolaire a repris son cours à la 4^e Compagnie. La fin du deuxième trimestre et les vacances d'hiver s'annoncent déjà après un mois de janvier laborieux, englué par une vague de froid et son cortège de maladies infectieuses. Il apparaît au regard des difficultés rencontrées par certains élèves pour se maintenir au travail et aux différents problèmes de discipline qui ont ponctué ces derniers mois qu'une notion chère aux Brutions mérite d'être développée : la cohésion.

La cohésion est une composante essentielle de notre vie quotidienne. Résultant de notre implication dans un groupe en tant qu'individu elle dépend en grande partie de l'intérêt qu'on y attache. Soit nous sommes concernés par cette vie commune et les différentes interactions des participants qui l'animent, soit nous décidons par individualisme, conviction ou laxisme de nous y soustraire. En effet, faire le choix de participer à une collectivité de façon active nécessite des efforts. Il faut la plupart du temps placer le bien collectif et les intérêts de cette communauté avant nos propres intérêts et accepter librement les contraintes d'organisation de la vie qui peuvent s'y imposer. S'y soustraire en revanche semble bien plus simple, notre responsabilité n'est plus engagée, nous sommes spectateurs et forcément beaucoup moins concernés. Protégés néanmoins par le groupe et son organisation nous pouvons donc vivre notre vie en ayant l'impression de ne rien devoir à personne et surtout de ne pouvoir être atteint par les reproches qui sont faits au plus grand nombre puisque désolidarisés d'eux. Un étranger parmi ses semblables en sorte... Heureusement la plupart des élèves ne peuvent se satisfaire d'appartenir à une communauté sans y participer car tout être humain a besoin de se sentir reconnu et valorisé à travers une organisation sociale ou une œuvre collective. La réussite et l'épanouissement individuel ne peuvent donc se concevoir qu'à travers ces multiples actions quotidiennes propre à notre communauté et qui vont nous permettre de nous réaliser. Il suffit alors de vivre ensemble en ayant une perception claire du rôle que chacun doit tenir et des responsabilités qui sont les nôtres. Les élèves doivent donc travailler afin de réaliser leurs projets pour s'insérer dans la vie active en tant que citoyen responsable et l'encadrement doit exercer ses prérogatives afin de gérer et d'animer au mieux cette communauté. A chacun ses responsabilités dans ce domaine et la cohésion qui doit exister est celle qui nous appelle à réussir ensemble au nom de l'établissement qui, dans l'immédiat, est notre raison d'être. Soyons responsables et impliqués, ensemble, pour construire notre futur. Ainsi nous verrons peut être avec un regard neuf les perspectives qui s'offrent à nous ; celles qui doivent nous inciter à aller de l'avant en donnant le meilleur de nous-mêmes.

Loin d'être un propos moraliste mon vœu est donc que la 4^e trouve cette cohésion nécessaire en 2009 afin que l'objectif que nous avons en commun, la réussite et le prolongement de vos études au Prytanée, soit atteint. Bonne et heureuse année au sein de la 4^e.

Major Ribardière



LE MOT DU CAPITAINE commandant la 5^e CIE

La nouvelle année est le moment qui correspond à l'échange des vœux où tout le monde se souhaite plein de bonnes choses. L'attention du capitaine et des cadres de la compagnie se porte sur les élèves.

Que 2009 permette aux « miteux » de réaliser leurs vœux en terme de réussite scolaire et d'accomplissement personnel.

Pour l'année 2009, j'ai deux souhaits voire deux espérances pour la compagnie, le respect du cadre de vie et « le savoir être-honnête ».

Pour le premier, respecter le lieu où tant de « miteux » ont commencé leur scolarité au sein du Prytanée est un devoir. La préservation des matériels est une nécessité afin de pouvoir transmettre aux futurs miteux un cadre de vie digne du renom du bahut.

Pour le deuxième, l'honnêteté consiste non seulement à dire la vérité ou à ne pas frauder, mais aussi à reconnaître que la vérité n'est pas toujours favorable à soi. L'honnête « miteux » ne doit pas chercher à l'adapter à son avantage.

En conclusion pour l'année qui commence, je souhaite aux « miteux » de l'humilité pour 2009, qui conduit à se remettre régulièrement en cause et donc faire les efforts nécessaires pour progresser en connaissance et en sagesse.

Capitaine Deschriver Olivier



ET PAR SAINT-GABRIEL... VIVE LES TRANSMISSIONS

Au cours du premier trimestre, les élèves de la section CPES ont quitté le Bahut pour se rendre en Bretagne. Accompagnés de madame Germon, de monsieur Boivin et de l'adjudant-chef Houzé, ils sont partis à la découverte de l'Ecole supérieure d'application des transmissions de Cesson-Sévigné.



Arrivés sur place, leur visite débute par la découverte du musée des transmissions. Après le film chargé de les mettre dans l'ambiance en retraçant les grandes lignes des aventures des hommes qui relient des hommes, le maître des lieux, le lieutenant-colonel Thévenin, se transforme en conservateur du musée. Ce dernier retrace l'histoire des transmissions, de la préhistoire à nos jours. Les élèves y découvrent les différentes techniques que l'homme a mis au point au cours de l'histoire pour faire circuler ordres et informations.

Puis fut venu le temps de se restaurer. Après un bref, mais nécessaire passage au mess, les Brutions se dirigent vers la place d'armes de l'école pour assister à la générale du son et lumière que dirige le général Royal pour la Saint-Gabriel, patron des transmetteurs. Cette finesse géante, jouée par des élèves et des cadres de l'école fait revivre des grands faits d'armes des transmetteurs français ou étrangers tels que : la célèbre bataille de Marathon au conflit du Rwanda, les guerres napoléoniennes, les deux Guerres mondiales, la Résistance, l'Indochine ou plus récemment l'Afghanistan.

Cette sortie pédagogique a fait comprendre aux CPES l'importance primordiale et indispensable de l'arme qui relie les armes lors d'un conflit armé.

D'All Orso, CPES

SORTIE DE LA 3^{ème} CIE A LA PATINOIRE DU MANS

Ce fut le dimanche 14 décembre 2008 que les vingt-trois plus grands patineurs de l'Ouest décidèrent enfin de se livrer en spectacle devant des centaines de Manceaux !



Arrivés à la patinoire du Mans, les patins chaussés, ils se mirent tous à faire un petit échauffement, composé de triple chutes sur le coccyx (nouvelle figure du monde de la glace...) en dépit de leurs tenues d'esquimaux, les nombreuses culbutes accomplies furent périlleuses mais aussi quelque peu douloureuses. Un concours de " passage de barre " fut organisé en leur présence mais malheureusement leur souplesse légendaire et leur petite taille ne leur ont pas suffi... Notamment pour Marie Amélie (TS4), notre plus petite étoile de la glace qui en a cassé sa ceinture !! C'est sous les applaudissements que leur spectacle se déroulait avec bonne ambiance et mal de pied... (N'est ce pas Nancy ?!)

C'est fatigués mais satisfaits qu'ils finissent par quitter ce lieu glacial mais qu'ils avaient réchauffé grâce à leur bonne entente et leurs éclats de rire nombreux !

Cette journée reste gravée par les douleurs des hématomes mais surtout cette atmosphère conviviale et bon enfant !

Merci à leur coach et entraîneur l'adjudant-chef Fraccia et à la participation de tous !

Lemoine Angélique, 5881D, TL

FORUM DES METIERS

Comme depuis plusieurs années, le forum des métiers a ouvert ses portes au quartier Gallieni le samedi 6 décembre 2008 à partir de 9 heures. Les élèves de terminale puis ceux de première et enfin les élèves des classes de seconde se sont rendus sur place pour interroger les participants et s'informer auprès des différents stands présents.

Parmi eux, le Centre d'Information et d'Orientation de La Flèche qui proposait comme chaque année ses différentes brochures d'informations, mais également l'école de Santé des armées, le centre de recrutement de la gendarmerie, l'IUT d'Angers, différentes écoles de commerce ou d'ingénieurs. Etait également présente, madame la procureure de la République qui a, comme l'an dernier trouvé un public très intéressé par les métiers et filières du droit. Un nombre important d'anciens élèves avait répondu présent et les expériences des anciens ont été riches d'enseignement pour les plus jeunes. C'est ainsi qu'une centaine d'exposants ont su informer et apporter aux lycéens du Prytanée et aux visiteurs extérieurs les renseignements recherchés.

L'orientation se prépare dès l'entrée au lycée, elle doit être active et préparée puisque chaque élève de terminale doit effectuer ses vœux dès janvier dans la procédure POSTBAC. Les filières et les parcours sont nombreux, les choix sont larges, il est donc important d'y consacrer un temps de réflexion conséquent.

Les élèves doivent mettre en adéquation leurs résultats scolaires et les exigences des parcours désirés comme les classes préparatoires, les écoles d'ingénieurs, les IUT ou les STS. Depuis cette année une procédure d'orientation active se met en place dans les universités permettant aux élèves de rencontrer des enseignants chercheurs afin de finaliser leur choix de poursuite d'études.

Nos élèves sont issus de l'ensemble du territoire et leurs parents résident pour certains à l'étranger. Les élèves doivent donc souvent s'informer par eux-même et faire preuve d'autonomie d'où l'intérêt du forum des métiers réalisé chaque année au sein du Prytanée.

Pour prolonger cet apport d'informations, les premières et les terminales iront cette année au salon FILMS organisé au lycée sud au MANS le vendredi 16 janvier 2009



Je leur souhaite d'optimiser au mieux ce moment pour s'inscrire dans une démarche réaliste et positive d'orientation. Aujourd'hui les jeunes et leurs familles en ont besoin pour pouvoir envisager l'avenir avec enthousiasme et ainsi trouver la voie qui leur conviendra.

SAINTE CECILE

Le concert de la Sainte-Cécile s'est déroulé le 6 décembre 2008. Tous les ans, les jeunes whâteux et leurs anciens se retrouvent pour un week-end musical. Cette fête traditionnelle a été quelque peu changée cette année. En effet, celle-ci était composée, en plus du concert habituel de la Whâ, du bagad, d'un groupe rock, d'un ensemble jazz, de pianistes, de solistes, et de cadres au meilleur de leur forme : le major Ribardière et l'adjudant Setiano. Ce concert s'est déroulé dans la joie et la bonne humeur. Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de venir écouter ce magnifique ensemble musical.



Lors de ce week-end, le colonel Le Cour Grandmaison a eu l'honneur d'être réveillé par la Whâ qui s'est gelé les ... instruments pour l'occasion. La Whâ a également participé à la messe puis la journée s'est achevée par un repas de cohésion entre Jeunes et Anciens.

Un grand merci à nos chers Anciens et à Raphael Rocher, 2366 C, sans qui ces retrouvailles ne pourraient avoir lieu. Il ne faut pas oublier les deux scribes de la Whâ sans qui la musique ne sonnerait pas.

REMISE DES EPINGLETTES

De bon matin...

Mais que faisaient-ils de si bon matin rangés le long des bâtiments ?.

Il faisait encore nuit et nous étions en pleine saison des pluies.

Quelques minutes plus tard, une douce musique de Noël emplissait le froid du matin ...

Encore un mystère Brution ?

Mais que non.....

Epinglettes vous dis-je !!

En ce matin du 17 décembre, les élèves des classes du quartier Gallieni reçoivent la traditionnelle épinglette d'or, d'argent ou de bronze. Cela matérialise les récompenses attribuées à l'issue des conseils de classes.

C'est donc au son de la Whâ qui interprétait " petit papa Noël " que les fameuses épinglettes furent remises.

17 en or à la 4^{ème} compagnie, 16 à la 3^{ème} et 12 à la 5^{ème}.

Lieutenant-colonel Ervé



JOURNEE DES FAMILLES

Le vendredi 19 décembre débuta la journée des familles de la 2^o Cie au foyer Tulasne avec un discours du capitaine Chanard, présentant le déroulement de cette journée autour d'une boisson chaude.



Durant cette journée les parents, accompagnés de leurs enfants, ont rencontré le corps professoral ainsi que l'encadrement militaire. Les professeurs ont répondu à leurs questions et inquiétudes au sujet de ces dures années que sont les années de classes préparatoires aux grandes écoles.

Les parents ont également profité de cette journée pour mieux découvrir le cadre dans lequel leurs enfants travaillent.

Il est important pour les parents de se rendre compte des conditions de vie dans lesquelles leurs enfants vivent. Ces rencontres permettent aussi de faire un point de situation qui est primordial après un long trimestre de scolarité, et surtout de pouvoir partir en vacances avec des idées claires sur les efforts à fournir pour les mois à venir.

Elève Ponthieux, MPSI 2

THURNE

Mercredi 17 décembre 2008, fin de soirée.

Tous les élèves sont à l'ordinaire du quartier Gallieni. Ce jour est un jour bien particulier puisqu'il est celui de la fête de thûrne, célébrée chaque année au Petit Bah.

Chacun attend de pouvoir manger, impatient de découvrir ce qui les attend à l'intérieur du self. Enfin les élèves entrent, et leur patience sera grandement récompensée. Car devant eux se tiennent les fameuses thûrnettes, rivalisant d'originalité dans leurs noms à l'ambiguïté plus que flagrante, leurs tenues frivoles et leurs visages peinturlurés. Mais surtout la bonne humeur de ces dernières, ou plutôt de ces derniers devrait-on dire (car malgré tout ces charmantes demoiselles sont bien des jeunes gens), plongent tout le monde dans l'euphorie de Noël. Epaulées par un Père Noël accompagné de ses deux très charmantes assistantes, ces animateurs sans égaux donnent un avant goût de la soirée qui ne fait que débiter.

Car si le passage à l'ordinaire constitue une phase importante de thûrne, ce n'est vraiment qu'après le repas que commencent les réjouissances.

Il est maintenant près de 20h, et les portes de la salle Kati s'ouvrent, le groupe de rock de Gallieni donne de la voix. Les musiciens de ce Boys Band régalaient nos oreilles avec quelques morceaux bien connus, le public amassé au pied de la scène répond avec enthousiasme aux accords aigus des guitares électriques.



Puis, arrive la présentation des thûrnettes, et l'élection de la plus belle d'entre elles, chose qui ne se fit pas sans de nombreux cris et un choix très serré.

Après quoi la soirée pouvait réellement débiter. Sous l'œil intéressé ou inquiet de l'ensemble des cadres militaires et civils du Prytanée National Militaire présents, la magie de Thûrne commença à faire son œuvre.

Présentée par nos trois ministres de l'animation, Théo Martin-Castex, Victor Didier et Clément Doucet, la soirée fut un plaisir pour les yeux et un soulagement pour le cœur. Car tout le monde avait encore en tête les fiascos techniques de l'an passé, et les nombreux films qui n'avaient pu être visionnés par manque de moyens. Non, cette année tout se déroula à merveille. Les saynètes des cinquième et quatrième compagnies furent chaleureusement applaudies... pour la plupart, car ceux qui n'avaient pas pris le temps de les peaufiner se firent gentiment rabrouer. Puis vinrent les films de la troisième compagnie, courts certes, mais non moins amusants. Parodies de la vie journalière du Bruton, remake de films ou émissions connues... Tout y passa.

Tout cela se déroula dans le calme et sans temps mort grâce à notre ancien ministre de l'ordre, Charles-Edouard Roussot, (qui tout récemment a dit adieu à ses trois ans de Bahut), sa présence familière manquera à beaucoup.

Mais le temps s'écoulait, et chacun, bien que sentant que ce court moment de bonheur touchait à sa fin, attendait cependant l'instant propice pour se diriger vers la sortie. Et enfin ce dernier arriva. A peine notre Père Noël et ses deux assistantes étaient-ils arrivés sur scène afin de s'adonner au traditionnel lancer de bonbons que la salle entière migra vers l'extérieur, se dirigeant lentement mais sûrement vers le stade où devait se tenir le feu d'artifice, acte final de thème 2008

L'on aurait aisément pu croire la foule plus nombreuse en cet endroit qu'elle ne l'était dans la salle Kati. Chacun discutait avec son voisin, les rires fusaient, les voix rayonnaient de bonheur tandis que l'on attendait les premières détonations du feu d'artifice à venir. Puis soudain le ciel s'illumina d'une lueur dorée, et toutes les têtes se levèrent pour admirer les fines étoiles scintillantes qui finissaient de s'effacer dans le ciel d'un noir d'encre. Puis une autre fusée siffla, et une autre, et encore une jusqu'à n'être plus qu'un concert de détonations et de formes colorées plus belles les unes que les autres. Si personne ne se taisait, personne en revanche ne pensa à autre chose qu'à ce feu d'artifice qui, bien que réussi et accompagné d'une agréable ambiance musicale, fit ressentir à certains en cet instant que la marque du Bahut resterait, d'une façon ou d'une autre, ancrée à jamais en eux. Bientôt survint le bouquet final. Celui qui se serait à cet instant retourné sur la foule amassée n'aurait pu retenir un sourire en voyant ces visages, d'ordinaire si sérieux, briller d'une joie enfantine à la vue des soleils bariolés qui rivalisaient de beauté avec les astres regroupés là, comme souhaitant par leur présence accroître la magie de cette soirée.

Toutes les bonnes choses ont une fin, et chacun s'en retourna alors à ses occupations. Cadres, SLM et élèves se séparèrent, le cœur gros pour certains, légers pour d'autres.

Mais tous, tous avaient en tête les moments forts de cette soirée.

Ceux qui n'ont pas connu d'autres thème diront que c'était génial, les autres simplement bien. Les mauvaises langues diront qu'elle ne valait pas les précédentes.

Mais ce qu'il ne faut pas oublier quelque soit le résultat, le plus important est que chacun participe en donnant le meilleur de lui-même, que ce soient les organisateurs, les animateurs ou les acteurs. Et si cette fête a été si bien réussie, c'est simplement parce que chacun a pris le soin d'y mettre du sien sans compter. Et tous, secondes comme terminales, garderont en tête cette fête de Noël et la magie qu'elle a su faire naître dans les cœurs de chacun, ne serait-ce même que pour un court moment.

Marie Camus (5913D)



Thurne suite et fin...

De bon matin... (encore une fois)

Rassemblement rapide en ce jour précédent les vacances de février.

Il y a la nuit des Oscars, des Césars et le festival de Cannes.

Ce matin se déroulait la remise des récompenses " les Thurnes d'or "

Lors du jour de Thurne le 17 décembre dernier, tous les films n'avaient pu être présentés pour des raisons diverses (produit non fini, problème technique de diffusion, longueur excessive du film).

Une après-midi spéciale avait donc été organisée le 21 janvier. Un jury vota.

Les nominés sont :

Meilleur scénario - classe de TS4 et TS3

Meilleur réalisation - classe de TS4 et TS3

Meilleur acteur - Guillet, Taste, Delaleu et David

Meilleur actrice - Perry, Brisson, Barard

vainqueur TS 4

vainqueur TS 4

gagnant Guillet

gagnante Perry.



FETE DE LA SCIENCE

La scène se déroule dans l'espace Guillaumat, le mercredi 19 novembre. Une petite fille de deux ans et demi admire l'horloge Lepaute datant de 1757. Laura, élève de première S3, explique que cette horloge est un peu comme sa montre Dora mais en beaucoup plus gros. La fillette lui parle du tic tac et Laura lui montre le balancier et le contrepoids indispensable au tic tac. La fillette reste ébahie plusieurs minutes et observe avec attention cette horloge.



C'est dans le cadre de la fête de la science que le Prytanée a ouvert ses portes cet après-midi du 19 novembre afin de faire visiter l'espace Guillaumat, fondé par Luc Chanteloup et inauguré le 2 avril 2005 par Pierre Gilles de Gennes, prix Nobel de physique. La collection d'instruments scientifiques du Prytanée est représentative de l'enseignement de la physique depuis le milieu du XIX^e siècle et regroupe plus de 200 instruments scientifiques dont beaucoup sont inscrits au patrimoine des monuments historiques.

Ce n'est pas la première année que l'espace Guillaumat est ouvert au public pour la fête de la science. En revanche, c'est la première fois que les élèves sont impliqués. L'occasion était belle d'associer les élèves qui travaillent dans le lycée et utilisent parfois avec leurs professeurs certains de ces instruments, aussi anciens soient-ils. C'est ainsi que cinq élèves de 1^{ère} S3, volontaires et enthousiastes, ont servi de guides à la trentaine de visiteurs qui se sont succédés, racontant par exemple l'histoire de la lentille à échelons de Fresnel (1826) ou expliquant l'intérêt de l'héliostat de Silbermann (1850). A cela s'ajoute une classe venue écouter la conférence de Luc Chanteloup " Jean Marie Taupenot : un photographe de l'empereur ".

Les élèves qui se sont relayés durant ces trois heures ont effectué un travail remarquable. Une visite préalable de l'espace en compagnie de Luc Chanteloup leur a permis d'établir une fiche synthétique avec leur professeur de sciences physiques mais durant les visites, ils ont su s'adapter à des publics divers : très jeune et moins jeune, simple passant ou amateur éclairé.

De leur après-midi, ils retiennent l'universalité de la connaissance scientifique. La science n'est pas une discipline abstraite, figée et restreinte à l'Ecole mais elle évolue au cours de l'Histoire et a sa place dans la société. Briser le cadre scolaire pour donner du sens à l'enseignement scientifique, leur donner l'occasion de mesurer ce qu'ils savent, transmettre à leur tour ce savoir qu'ils ont construit, devenir acteurs plutôt que de rester spectateurs dans leur lycée, voilà les objectifs de cette fête de la science 2008 pour ces élèves.

En espérant vous voir plus nombreux l'an prochain pour la fête de la science qui se déroulera du 16 au 22 novembre 2009 pour célébrer le 400^{ème} anniversaire de la première utilisation de la lunette astronomique par Galilée !

UNE ESPIONNE AU PRYTANEE



Le mercredi 26 novembre dernier les élèves des quatrième et troisième compagnies ont eu le privilège de pouvoir assister à une remarquable intervention de madame Marthe Cohn, née Hoffnung, en 1920 à Metz.



Cette dernière, du haut de son mètre cinquante, a su en quelques mots poser le décor de son action et montrer combien il peut être parfois difficile de faire les bons choix aux bons moments. Née française, de confession juive, et elle a vingt ans lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. Devant l'avance allemande, elle fuit avec sa famille à travers le pays, se lance dans des études d'infirmière, voit sa sœur aînée se faire arrêter et déporter, rencontre un garçon qui ne tarde pas à être fusillé pour acte de résistance majeur. Aussi, lorsque l'heure de la libération de Paris sonne, se décide-t-elle à s'engager dans les rangs de l'armée française aux côtés du célèbre colonel " Fabien ". Sa blondeur, sa parfaite connaissance de l'allemand écrit (gothique) et parlé, un passé fabriqué pour la circonstance lui permettent d'infiltrer, via les services secrets suisses, les arrières des lignes ennemies durant le terrible hiver 1944-1945. Elle parvient au prix de mille dangers à fournir aux forces alliées, et en particulier à notre première armée, des renseignements de première main. La guerre achevée, elle n'hésite pas à partir en Indochine comme infirmière avant d'être rayée des cadres d'active de l'armée française en 1949.

Sa destinée lui paraissant si particulière, elle ne parla pas, ou peu de son passé pendant de très nombreuses années de peur qu'on ne la croit pas. Madame Marthe Cohn est titulaire de la Légion d'honneur et de la médaille militaire avec deux étoiles.

L'histoire est souvent faite de vies hors du commun aussi lorsque l'on peut avoir la chance de croiser une de ces dernières, est-il bon de savoir en profiter et en tirer des leçons.

Stéphane Boivin

CONFERENCE D'ALFRED GROSSER

Mercredi 3 décembre 2008 Alfred Grosser, professeur émérite de Science-Po Paris né en 1925 à Francfort-sur-le-Main, est venu au Prytanée pour donner deux conférences. Les interventions de monsieur Grosser étaient axées sur les deux questions suivantes : « L'OTAN, l'Europe et la France » et « Quelles valeurs pour l'Europe élargie ? »

Il a abordé les thèmes étudiés par les lycéens et les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles, tout en leur donnant sa vision des faits marquée par son approche franco-allemande. Alfred Grosser a ainsi relancé la réflexion des élèves du quartier Henri IV et du quartier Gallieni sur les thèmes qui lui tiennent particulièrement à coeur. De même, dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne, il a répondu aux questions des élèves sur ces sujets au centre de l'actualité. Les débats qui ont suivi les conférences ont permis aux élèves de poser de nombreuses questions et d'interroger ce témoin de l'histoire du XX^{ème} siècle sur son vécu ainsi que sur sa vision de l'avenir.

Cette manifestation a également marqué le coup d'envoi de la troisième participation au concours de l'OFAJ

: « Les jeunes écrivent l'Europe » auquel le Prytanée a posé sa candidature.

Sébastien Majchrzak



PRINTEMPS DES SCIENCES

De la géométrie à l'architecture à la bibliothèque du Prytanée

Dans le cadre du Printemps des sciences, la bibliothèque propose une exposition du 2 mars au 1er avril permettant de découvrir les trésors d'architecture contenus dans les ouvrages du fonds ancien.

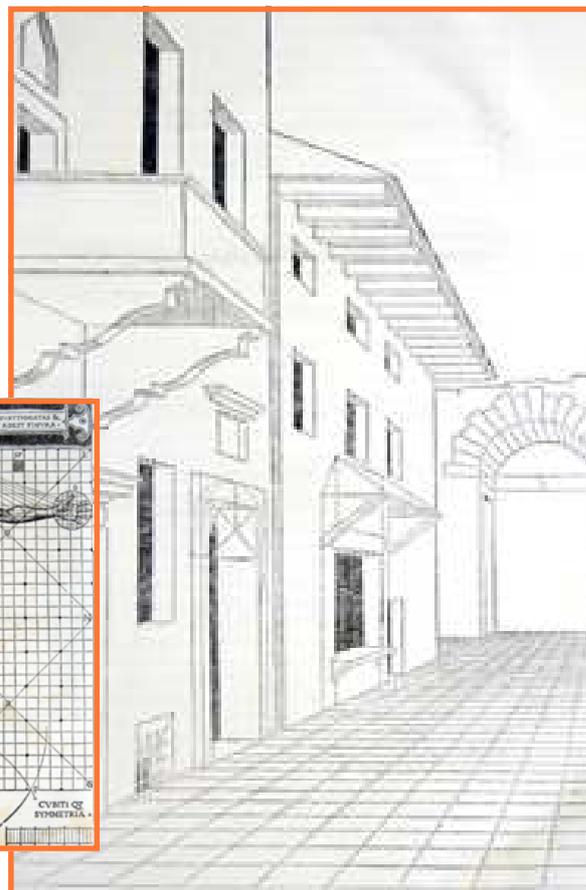
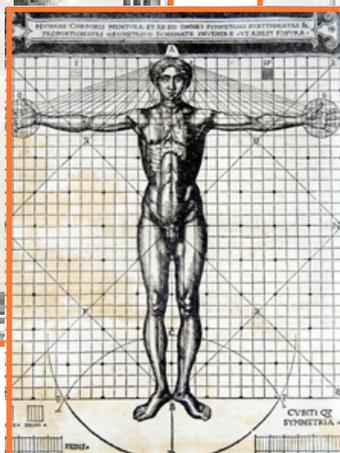
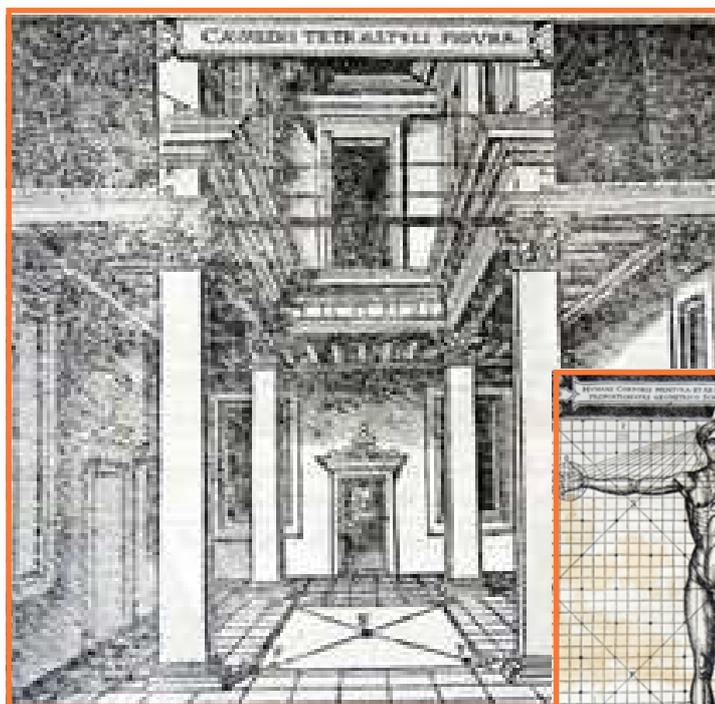
De la Renaissance au XIX^e siècle, on peut parcourir l'histoire de l'architecture enseignée à travers les classiques en édition originale, de Vitruve à Viollet le Duc, en langue vernaculaire le plus souvent (humanisme oblige) mais aussi en latin quand cette langue permet l'internationalisation de l'œuvre comme la *Geometria* de Descartes.

Toutes les facettes de l'architecture sont abordées : religieuse avec *L'architecture gothique* d'Edouard Jules Corroyer, philosophique avec *Il primo libro d'Architettura* de Sebastiano Serlio, militaire avec Vauban, scientifique avec des traités de perspective rares et précieux, civile avec les planches somptueuses de *Vue du Louvre et des Tuileries*, ésotérique avec Charles de Bovelles, de lumière avec les magnifiques chromolithographies de la cathédrale de Chartres, sans oublier quelques gloires locales : Mathurin Jousse et son *Art de charpenterie* ; Adrien Lusson, architecte d'origine fléchoise des monuments de Paris (église Saint-Eugène ; l'église Saint-François Xavier des Missions étrangères et des fontaines) et Jules-Denis Thierry, ancien élève de la promotion de 1805, qui acheva l'arc de triomphe de l'Étoile.

Pour les classes de seconde qui sont venues découvrir en janvier des ouvrages illustrant les grandes découvertes à la Renaissance et la naissance du livre, cette exposition constitue un complément idéal car elle illustre l'alliance nouvelle des arts et des sciences qui caractérise cette époque.

Les membres du club vitrail auront le privilège de consulter la *Monographie de la cathédrale de Chartres* aux vitraux soigneusement reproduits.

Sylvie Tisserand, conservateur.



COMPETITION D'ESCRIME

Le samedi 15 novembre 2008, au gymnase de Gallieni les élèves faisant partie de l'option escrime du Prytanée National Militaire ont organisé la deuxième journée départementale avec la participation des clubs de la Sarthe. Ils ont bien évidemment reçu l'aide de leur maître d'armes l'adjudant-chef Frédéric Arches.



La compétition était réservée aux enfants et adolescents, il était possible de tirer aux trois armes (c'est-à-dire au fleuret, au sabre ou à l'épée). Les rencontres ont débuté à 13H45 et se sont terminées vers 18H30.

Durant cette demi-journée, les Brutions ont donc veillé au bon déroulement de l'événement : certains arbitraient, d'autres notaient les inscriptions et d'autres dirigeaient l'échauffement des élèves dans la salle.

Tout s'est déroulé parfaitement, dans une ambiance sportive et conviviale. Ce qui n'est pas étonnant car en effet, un des premiers mots d'ordre de l'escrime est le respect de l'autre.

Les Brutions pratiquant l'escrime ont ainsi pu intégrer les compétences majeures à l'organisation d'une rencontre, mais tout cela n'est rien face à la joie de voir les enfants heureux, qu'ils aient perdu ou gagné, d'avoir passé un excellent après-midi.

Encore un bel événement sportif au Bahut.

Amandine Coutard, 6096D

RAID UNSS INDOOR



Le mercredi 28 janvier, l'équipe des sports du Prytanée organisait, dans le cadre du challenge des raids UNSS, une épreuve indoor au gymnase de la Monnerie.

11 équipes de 3 compétiteurs se sont affrontées sur 4 épreuves : escalade, parcours d'obstacle, tir à l'arc et un run and bike.

L'équipe du Prytanée composée des élèves Chiola (TS3), Polano (TS2) et Bourdeau (TS4) s'est brillamment classée deuxième derrière le lycée de Sablé.

CROSS I.M.E.

Chaque année, les élèves de la 5^{ème} compagnie, accompagnés de Mélanie Brisson, TS3 et d'Eva Falzon, TS4, participent au traditionnel cross de l'Institut médico-éducatif du Val-de-Loir de Bazouges-sur-Loir.

Le mercredi 28 janvier, 40 élèves des classes de seconde se sont déplacés.



L'esprit de cohésion était bien présent pour aider ce jeune élève à terminer son parcours. Soutenu par de nombreux Brutions, dans la joie et avec le sourire, chacun a su donner de soi.

Ce rendez-vous particulier permet à nos élèves d'unir leurs efforts et d'accompagner ainsi les jeunes handicapés sur le parcours de cross. Pas question de compétition, mais concevoir le sport comme moyen éducatif, tel était le sens de notre participation.

Cette action éducative de relation humaine vers l'autre valorise et enrichit les brutions qui ont réussi à les encadrer avec générosité et affection.

Félicitations aux élèves qui ont participé à ce traditionnel rendez-vous et à l'année prochaine !



Dans la boue et sous la pluie, nos élèves ont su entourer et encadrer les jeunes handicapés par leurs encouragements et un soutien de tous les instants.

LES BRETTEURS DU PRYTANÉE AU TELETHON

Les bretteurs du Prytanée au Téléthon

Le 5 décembre 2008, dans le cadre de la journée du téléthon, les élèves de l'option escrime du Prytanée National Militaire ont présenté leur passion au complexe sportif de la Monnerie.



Tout au long de la soirée, les premières et les terminales ont fait en sorte d'être omniprésents au service des gens venant découvrir ce sport olympique méconnu.

Quelques élèves de seconde sont également venus offrir leur aide avec plaisir.

Les enfants comme les adultes ont découvert l'escrime en tirant avec les Brutions. Tous ont apprécié ce moment. Les optionnaires ont appris sous la direction du maître d'armes l'installation des pistes, l'organisation des rencontres et le partage de leur savoir-faire.

Il était également possible d'escalader ou de jouer au badminton et c'est avec joie que les escrimeurs, très ouverts d'esprit, ont partagé ces deux activités avec les autres Brutions.

L'événement s'est poursuivi jusqu'à 23h. Encore une bonne action menée par les Brutions dans la joie et la bonne humeur !

SORTIE PAINT-BALL de la 3^e CIE

Le mardi 11 novembre après-midi, l'adjudant-chef Fraccia organisa dans son infinie bonté une sortie paint-ball pour les élèves de la 3^e Cie.



Cigarette à la bouche, couteau en poche (non ce n'est pas vrai en fait !), " marqueur " à la main et casque sur la tête (normal quoi !), un tournoi commença entre six équipes formées par les Brutions eux-mêmes.

La partie fut endiablée : on entendait des hurlements de douleur, c'était une véritable boucherie. Au final, les Brutions ont passé un après-midi de fou, avec de l'action digne des plus grands films hollywoodiens (si si, je vous assure), et le tout ce termina par des photos et un goûter offert par le gérant du centre de paint-ball.

Remerciement des élèves de la 3^e Cie à l'adjudant-chef Fraccia pour cet après-midi magnifique, qui nous a vraiment changé du quotidien.

Nolin François-Xavier, 5871D, TL; Barbot Enogat, 5781D, TS1

SORTIE PECHE

Seconde après-midi «pêche» pour les Brutions de la troisième compagnie qui se montrèrent d'une jovialité éblouissante. Cette fois-ci, la sortie fut agrémentée d'un barbecue que nous avons inauguré dès notre arrivée : saucisses, merguez, gâteaux et grand nombre de farandoles alimentaires riches en calories que le Brution aime tant. Bref, un déjeuner qui n'a pu que nous mettre dans le bain, si je puis dire.

La première prise fut de William Dietrich qui dévoila à toute la population brutionne ses talents de pêcheur hors pair, sous l'oeil avisé de l'adjudant-chef Fraccia, surnommé « le maître pêcheur de truites ».

Comment ne pas évoquer la prise mémorable de Jacky qui fut merveilleusement préparée par la cuisinière en chef Falzon et dégustée par une gourmande dont on taira le nom.

Dans l'ensemble nous fûmes enchantés par cet après-midi de détente, organisé par notre « cher maître », nous faisant ainsi oublier les aléas de la shtack et les cours d'allemand de la Psy XXVI qui paya pour son infâme crime un TR dûment mérité selon certains...

Vivement la prochaine sortie !!!

François Sénéchal, TL, 5854D; Eva Falzon, TS4, 6198D



MARCHE DE LA 2^{ème} COMPAGNIE

Alors que la nuit enveloppait de ses ténèbres le Vieux Bahut, l'effervescence régnait chez les Brutiens de la 2^{ème} C^{ie} en ce vendredi 12 décembre 2008. Le capitaine Chanard donnait les dernières consignes sur la marche nocturne qui nous attendait, marche placée sous le signe de la sanglante et glorieuse bataille de Diên-Biên Phu ; mais déjà les sections, divisées en trois groupes chacune, quittaient les hauts murs. Ayant reçu les instructions sur les P.13 et P.11, chaque section attendait l'ordre radio pour se lancer à son tour, sur le circuit autour du Zoo de La Flèche.

Les chefs de groupe en tête, et le chef de section, accompagné du radio, fermant la marche, nous quittâmes la ville pour le silence rythmé par le martèlement des brodequins et le bruissement des feuilles de la forêt plongée dans l'ombre.

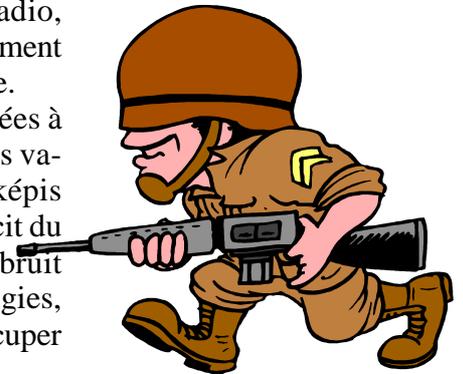
Au sommet d'une côte nous accueillit la faible lueur des bougies posées à même le sol. Notre fier drapeau tricolore était déployé; devant, les flammes vacillantes des bougies faisaient danser des ombres sur les bérêts rouges et képis blancs qu'elles entouraient. Trois élèves de la 1^{ère} C^{ie} entamèrent alors le récit du carnage de Dien-Bien Phu. Lorsqu'une fois le récit achevé l'obscurité sans bruit reprit ses droits, nous contemplâmes les dernières volutes de fumée des bougies, laissant les héroïques paras de la coloniale et le vacarme de l'affrontement occuper nos pensées.

Quelques minutes plus tard, la réalité des bois hivernaux fit de nouveau place dans notre esprit au grondement du tonnerre de Dien-Bien Phu. Mais plus que le grondement des meurtriers orgues de Staline ou que celui des exécrales conditions climatiques, ce fut celui des avions qui prenaient leur envol pour ravitailler les combattants, apporter des renforts prêts à en découdre avec la horde des assaillants, ou bombarder ces derniers avec une mortelle précision. En effet, d'autres Brutiens de la 1^{ère} C^{ie} nous contèrent les assauts répétés de l'aviation et son rôle crucial dans la bataille, ainsi que le courage inébranlable des pilotes ignorant l'orage pour porter secours à leurs camarades gisant au sol.

Mais dans toute bataille, le courage ne respandit pas seulement l'arme à la main. Devant un autre drapeau de la nation, trois filles de la 1^{ère} C^{ie} nous présentèrent le courage des femmes mobilisées comme infirmières, qui jusqu'au bout resteront héroïquement auprès des blessés qui baignaient dans le sang et la boue, redonnant espoir et soulagement aux soldats meurtris et exténués. Parmi les cris de souffrance et les râles d'agonie, elles étaient la lumière des héros mourant dans les ténèbres des combats.

A Diên-Biên Phu, l'infanterie et les paras, affrontant sans cesse dans un terrible corps à corps les Viets, reçurent le soutien de l'aéronavale. Ils nous parlèrent des bombardements salvateurs pour nos soldats et meurtriers pour l'adversaire que les pilotes effectuaient, préférant larguer toutes leurs munitions au prix de leur vie plutôt que de faire demi-tour.

L'heure de notre retour au Bahut sonna alors. L'âme emplie des sacrifices pour l'honneur de la France des valeureux tombés à Diên-Biên Phu, nous rentrâmes par le sombre chemin de l'aller. Mais une dernière épreuve nous attendait : par groupe, nous devions transporter l'un des nôtres sur une civière. Courant sans relâche, saisissant dans des efforts de plus en plus douloureux la civière pour soulager nos camarades, nous finîmes tous plus ou moins rapidement le trajet (le record ayant été réalisé par l'un des groupes de la section Eco1). Enfin, après un simple mais savoureux vin chaud, échangeant nos commentaires et félicitations, nous allâmes nous coucher. Le lendemain, la promotion était baptisée du nom du lieutenant Corbineau, ancien élève tombé le dernier jour de la bataille de Diên-Biên Phu, défendant avec ses hommes l'honneur de la Patrie sur chaque parcelle de terrain.



COHESION

COHESION

COHESION

COHESION

DEPART MANU

A compter du 1^{er} décembre 2008, M. Manuel Pointerau a quitté le service infrastructure du Prytanée pour rejoindre celui de la B.A 279 de Chateaudun.

Peintre en bâtiment mais également " Footeux " fan d'une équipe mafieuse, joyeux luron et bon camarade nous ne ferons pas de Bla, Bla, mais afficherons quelques clichés pris lors de manifestations qui ont eu lieu pour son départ.

Major Ferrand



REPAS DE FIN D'ANNEE

Combien de fois dans l'année le personnel du Prytanée a-t-il l'occasion de se retrouver rassemblé au complet pour une activité ?

Loin du corps de troupe traditionnel, le Prytanée National Militaire n'en forme pas moins corps, avec cependant, pour une formation de l'armée de terre, une répartition différente de ses effectifs au sein des catégories de personnels. Quelle que soit la forme qu'il prenne, un repas de corps, comme celui du 18 décembre dernier, est avant tout un moment privilégié pour que tous puissent se retrouver et partager un moment de détente et de convivialité.

Ces moments de cohésion sont d'autant plus importants que dans un établissement comme le nôtre, nombreux sont ceux qui ne se croisent que très occasionnellement ou de loin. Aussi, et grâce à la qualité de la prestation de l'ensemble de l'équipe du cercle-mess, avons-nous pu comme tous les ans nous retrouver en dehors du contexte habituel pour partager un repas dans la bonne humeur, et pour certains faire un peu mieux connaissance même si quelques tables laissaient parfois paraître un léger esprit grégaire!



GALETTE DE LA KHONF

17h30, local de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, mercredi 14 janvier. La galette de la " Khonf " rassemble tous ses membres.

Près d'une quarantaine de Brutions de la 2^e compagnie ont participé à ce moment important dans la vie de la Khonf, celui qui rassemble pour un instant de convivialité les bénéficiaires de l'accompagnement scolaire, leurs parents, et les " accompagnateurs ", autrement dit ces élèves de CPGE qui donnent de leur temps au profit de cette belle action. A ce titre, le rendez-vous apparaît essentiel dans ce que l'on a coutume de nommer " le lien armée-nation ", ou encore " armées-jeunesse " ; rappelons-nous le second prix attribué au Prytanée en juin 2007 pour cette action envers l'association vincentienne menée depuis de nombreuses années, ou encore les félicitations du CEMA lors de la Fête de Trime au lauréat du prix décerné par la Société de Saint-Vincent-de-Paul à laquelle il a lui aussi appartenu. Les Fléchois, les jeunes Fléchois, attendent beaucoup chaque mercredi de ces Brutions, aide scolaire, conseils de méthodologie, écoute. Les parents, eux aussi, ont souhaité entendre leurs remarques et leur témoigner leur reconnaissance. Que de progrès constatés ! Que de moyennes en hausse !

Outre ce geste unissant l'armée et la jeunesse, la Khonf incarne également un esprit de charité, d'ouverture aux autres, à ces inconnus auxquels on offre, sans rien attendre en retour. C'est cela qui distingue la Khonf de tout autre soutien scolaire, qui a certes le grand mérite d'aider au travail. Ici, ce n'est que l'espace de quelques mois que se rencontrent les Brutions et les jeunes Fléchois. Ils ne se connaissaient pas, ne se verront certainement plus, n'entretiennent aucun lien particulier. L'acte est gratuit. Il n'est que don de soi. Voilà sa valeur inestimable, qui doit à tout prix continuer à exister, comme le soulignait lors d'une récente visite un ancien Z Khonf présent au Bahut de 1964 à 1969, devenu officier de Marine. Pelle de charbon, autrefois visites à des personnes âgées, ce sont les seuls prolongements de la Khonf, car eux aussi ignorent la reconnaissance.

En ce jour de galette, présentant également ses vœux, monsieur Jean-Paul Stéphan, président de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de La Flèche, les a chaleureusement remerciés pour tout cela, les enjoignant à poursuivre leur engagement longtemps encore. Merci à vous, donc, et sachez trouver le temps, en dépit des exigences du moment, de vous ouvrir aux autres...



La Khonf

TOUT BEAU, TOUT NEUF

Lors de la construction du collège royal, l'église saint-Louis avait été richement meublée et équipée, comme il se devait. Malheureusement, les déprédations des révolutionnaires vont faire disparaître, outre les cœurs royaux, la majeure partie de la statuaire, du mobilier et du matériel culturel. Il ne nous reste aujourd'hui de ce premier ensemble que de rares témoins et de maigres traces.



Quand, en 1808, le Prytanée s'installa dans les murs, le nécessaire fut fait pour que le culte put à nouveau être célébré dignement. C'est ainsi que les 10 grands chandeliers et les 4 candélabres à branches multiples qui garnissent l'autel peuvent être datés de cette époque. Faits de métal argenté, ils sont impressionnants par leur taille (plus de 2m avec les faux cierges) et leur poids.

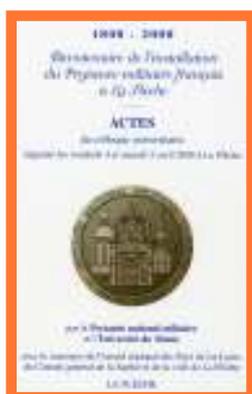
En revanche, au bout de 200 ans de bons et loyaux services, leur vétusté était devenue tout aussi impressionnante :

l'argent était parti au fur et à mesure des nettoyages, et leur verticalité était devenue des plus relatives. Une cure de rajeunissement s'imposait donc.

Une étude fut entreprise qui aboutit à un projet de restauration pour permettre à tous ces objets vénérables de retrouver forme et couleur d'origine. La proposition de la maison Chevillard, sise à Avrillé, dans la banlieue d'Angers, a été retenue. Après avoir, grâce à la générosité de l'AGPM, restauré les 4 petits chandeliers, elle a entrepris le même travail sur les grands chandeliers, cette fois sponsorisé par les amis de l'aumônerie. Les candélabres à branches multiples et la croix d'autel, quant à eux, attendent encore leur bienfaiteur ...

Le Marab

PUBLICATIONS



Les actes du Colloque universitaire du Bicentenaire de l'installation du Prytanée militaire français à La Flèche viennent d'être édités.

Il est possible de se procurer les actes du colloque universitaire en s'adressant au bureau des relations publiques.

Monsieur Alain de Dieuleveult, professeur honoraire agrégé d'histoire, vient d'achever un important travail de mémoire consacré au Prytanée et à ses élèves : " Hommage aux anciens Brutions morts en déportation et à ceux qui ont survécu ".

Cette étude est publiée dans le Cahier Fléchois n° 30 du mois de mars 2009. Il est possible de se procurer le Cahier en s'adressant au Centre d'animation et culture "Le Carroi", à La Flèche.



